

## « L'Eté d'une femme », retour dans le « soft patriarcat » des années 1980

Dans un roman rythmé par les paroles de chansons emblématiques, Frédéric Lamoth fait une délicate incursion dans cette époque



© Philippe Pache

### Jean-Bernard Vuillème

Frédéric Lamoth avait 5 ans en 1980. Sa perception vécue de cette décennie est forcément celle d'un enfant. Mais le romancier s'y entend pour explorer les biais de notre proche histoire. En 2021 ([Le Chemin des Limbes](#)), il plongeait par exemple ses lecteurs dans le canton de Fribourg des années 1960 et de ce qui advenait en cas de naissance hors mariage.

Cette fois, il se glisse dans la peau de Clémence, une femme qui s'est mariée en 1975. C'est l'histoire assez conventionnelle d'une épouse et mère de deux enfants ayant abandonné son activité d'assistante médicale, sur l'injonction de son mari, pour une vie de très confortable souveraine de ménage dans une maison bourgeoise de Belmont-sur-Lausanne. Elle avait un peu plus de 20 ans en 1968, autrement dit faisait partie de la génération qui a envoyé valdinguer le modèle de famille traditionnelle et fait éclater le carcan des relations entre les hommes et les femmes.

### Mari dictatorial

Mais voilà, tout n'est pas allé si vite, les Vaudois ne sont pas des gens pressés. D'ailleurs, Frédéric Lamoth ne brosse pas le portrait d'un mari violent et dictatorial. Alain est au contraire pragmatique en diable. Il règne en douceur, sans éclats, en mari condescendant et raisonnable, ce qui ne l'empêche pas d'abuser sournoisement de son pouvoir. Mais Clémence s'étiole, un matin elle ne peut plus se lever et sombre dans une dépression qui la conduit chez le Dr K., un psychiatre en vogue.

### **Dénonciation d'un abuseur**

Trente ans plus tard, alors que ce psychiatre va être honoré pour ses travaux sur l'hystérie, des rumeurs insinuent qu'il ne se serait pas contenté d'une mise à nu du subconscient de ses patientes. Clémence parle à une journaliste avide de révélations. Nous sommes en 2016, elle parle avec recul des années 1980. Encore la dénonciation d'un abuseur ? Non, Frédéric Lamoth traque le désarroi d'une femme prise dans les rets d'une sorte de « soft patriarcat ». Le ton n'est pas à la dénonciation, l'auteur cerne la réalité de Clémence avec délicatesse, tout en nuances. Elle n'a pas à se libérer seulement de sa dépendance à un mari tout-puissant, mais encore d'un certain quant à soi social qui la fait regarder de haut les petites gens. Elle fait un pas, avant de reculer, avec Lucie, une femme menant une lutte de survie économique fort éloignée des réalités de Clémence.

---

*« L'Été d'une femme », roman de Frédéric Lamoth. Bernard Campiche Editeur, 118 pages.*

---